Martyrs Manuel, Sabel et Ismael, de Perse
Commémoré le 17 juin

Les Saints Martyrs Manuel, Sabel et Ismael, frères de naissance, descendaient d'une illustre famille perse. Leur père était un païen, mais leur mère était une chrétienne, qui a baptisé les enfants et les a élevés avec une foi ferme en Christ le Sauveur.

Lorsqu'ils ont atteint l'âge adulte, les frères sont entrés dans l'armée. Représentant le roi perse Alamundar, ils furent ses émissaires dans la conclusion d'un traité de paix avec l'empereur Julien l'Apostat (361-363). Julian les a reçus avec l'honneur dû et leur a montré sa faveur. Cependant, lorsque les frères ont refusé de participer à un sacrifice païen, Julian s'est mis en colère. Il a annulé le traité et incarcéré les ambassadeurs d'un pays étranger comme des criminels de droit commun.

Lors de l'interrogatoire, il leur a dit que s'ils méprisaient les "dieux" qu'il adorait, il serait impossible de parvenir à une paix ou à un accord entre les deux parties. Les saints frères répondirent qu'ils étaient envoyés comme émissaires de leur roi pour les affaires d'État, et non pour discuter des « dieux ». Voyant leur fermeté de foi, l'Empereur ordonna de torturer les frères.

Les mains et les pieds des Saints Martyrs étaient cloués aux arbres. Plus tard, ils enfoncèrent des pointes de fer dans leur tête et coincèrent des éclats pointus sous leurs ongles et leurs orteils. Pendant leurs tourments, les saints glorifiaient Dieu et priaient comme s'ils ne ressentaient pas les tortures.

Enfin, les saints martyrs ont été décapités et Julien a ordonné que leurs corps soient brûlés. Soudain, il y eut un tremblement de terre. Le sol s'est ouvert et les corps des saints ont disparu dans l'abîme. Après que les chrétiens aient prié avec ferveur pendant deux jours, la terre a rendu les corps des saints frères, d'où s'est échappé un doux parfum. Beaucoup de païens qui avaient été témoins du miracle en vinrent à croire au Christ et furent baptisés. C'était en l'an 362.

Les chrétiens ont enterré avec respect les corps des saints martyrs Manuel, Sabel et Ismael. Depuis lors, les reliques des Saints Porteurs de la Passion ont été glorifiées par des miracles.

L'année suivante, lorsqu'il apprit le meurtre de ses émissaires et que Julien marchait contre lui avec une vaste armée, le roi perse Alamundar rassembla son armée et se dirigea vers la frontière de son domaine. Les Perses ont vaincu les Grecs dans une grande bataille.

A cette époque, saint Basile le Grand (1er janvier) priait devant une icône de la Très Sainte Théotokos, sur laquelle saint Merkourios (24 novembre)1 était représenté comme un soldat tenant une lance. Il a demandé à Dieu de ne pas permettre à l'empereur Julien de revenir de sa guerre contre les Perses et de reprendre son oppression des chrétiens. Soudain, l'image du Saint Grand Martyr Merkourios sur l'icône, à côté de l'image du Très Saint Théotokos, est devenue invisible. Plus tard, l'image de Saint Merkourios réapparut avec une lance ensanglantée.

En l'occurrence, Julian a été blessé par la lance d'un soldat inconnu, qui a disparu. Alors qu'il gisait mourant, Julian, mortellement blessé, s'écria : « Tu as vaincu, ô Galiléen !

La commémoration solennelle de ces saints est très ancienne. En 395, trente-trois ans après leur mort, l'empereur Théodose le Grand fit construire une église en l'honneur des saints martyrs à Constantinople, et le hiéromoine Germanos (12 mai), qui devint plus tard le patriarche de Constantinople, composa un canon en l'honneur du saints frères.

Martyr Nectan de Hartland
Commémoré le 17 juin

Saint Nectan est né au Pays de Galles et a vécu au VIe siècle, mais nous connaissons peu de détails sur sa vie. Il était l'aîné des vingt-quatre enfants de Saint Brychan de Brecknock (6 avril). Alors qu'il vivait encore au Pays de Galles, Dieu l'a inspiré à imiter l'exemple de saint Antoine (17 janvier) et d'autres ascètes, et à embrasser la vie monastique.

A la recherche d'une plus grande solitude, Saint Nectan et ses compagnons quittèrent le Pays de Galles, avec l'intention de s'installer là où leur bateau débarquerait. La providence divine les a amenés sur la côte nord du Devonshire à Hartland, où ils ont vécu pendant plusieurs années dans une forêt dense. La famille du saint lui rendait visite le dernier jour de l'année. Plus tard, il a déménagé dans une vallée isolée avec une source.

Une fois, Saint Nectan a trouvé un cochon errant et l'a rendu à son

propriétaire. En remerciement, le porcher donna à Saint Nectan deux vaches. Le saint accepta le cadeau, mais les vaches furent bientôt volées par deux voleurs. Saint Nectan a trouvé les voleurs qui ont pris les animaux, et a essayé de leur prêcher au sujet du Christ. Ils se sont mis en colère et lui ont coupé la tête. Alors le saint ramassa sa tête et la porta sur un demi-mille, la déposant près de la source près de sa cellule. Voyant cela, l'homme qui a tué Saint Nectan est devenu fou, mais l'autre voleur a enterré le Saint. A partir de ce moment, des miracles ont commencé à se produire sur la tombe de saint Nectan.

En 937, à la veille de la bataille de Brunanburgh, un jeune homme de Hartland qui se trouvait dans une tente près du pavillon du roi Athelstan se sentit soudain affligé de la peste qui détruisait alors l'armée anglaise. Le jeune homme pleura et invoqua Dieu et Saint Nectan pour l'aider. Ses cris étaient si forts qu'il réveilla le roi et les autres autour de lui.

Saint Nectan est venu vers le jeune homme juste après minuit et a touché la zone affligée de son corps, le guérissant. Au matin, il fut amené devant le roi et reconnut que c'était lui qui avait troublé le sommeil d'Athelstan. Le roi demanda doucement pourquoi il avait crié pendant la nuit.

Le jeune homme expliqua qu'il se sentait atteint de la peste et avait peur de mourir. Par conséquent, il a supplié Dieu et saint Nectan de l'aider, et sa prière a été exaucée.

Athelstan a demandé plus d'informations sur la vie et le martyre de Saint Nectan, que le jeune homme a fournies. Il a également exhorté le roi à se tourner vers Saint Nectan avec foi, promettant qu'il serait victorieux au combat s'il le faisait.

Le roi a promis d'honorer Dieu et Saint Nectan, et ainsi sa foi a été récompensée. Non seulement il a gagné la bataille, mais la peste a disparu et ses soldats se sont rétablis. La première fois que le roi Athelstan a visité Hartland dans le Devonshire, il a fait don d'une propriété à l'église du saint. Pour le reste de sa vie, le roi accorda une grande confiance à l'intercession de saint Nectan.

Saint Nectan est le patron de Hartland, Devonshire. La vie survivante la plus complète date du XIIe siècle (voir le vol. 5 des SAINTS DE CORNWALL par G. H. Doble pour une traduction en anglais). Il y a une chapelle de maison orthodoxe (diocèse russe de Sourozh) dédiée à Saint Siméon et Sainte Anna à Combe Martin, N. Devon où Saint Nectan est vénéré.

Saint Shalva d'Akhaltsikhe
Commémoré le 17 juin

Saint Shalva d'Akhaltsikhe était un brillant commandant militaire dans l'armée de la reine Tamar et du prince d'Akhaltsikhe. Après sa victoire à Shamkori dans la région de Ganja, Shalva a porté avec lui le drapeau du calife, en signe de l'invincibilité de la foi chrétienne, et l'a conféré, avec la richesse qu'il avait gagnée, en offrande à l'icône Khakhuli. des Théotokos. Pour son service désintéressé, la reine Tamar l'a honoré du grade de commandant en chef de l'armée géorgienne.

Sous le règne de la fille de la reine Tamar, Rusudan (1222-1245), les armées du sultan Jalal al-Din ont fait irruption en Géorgie. Rusudan a rallié les forces géorgiennes et nommé un nouveau commandant en chef du nom de John Atabeg.

Six mille Géorgiens ont affronté une armée musulmane de deux cent mille personnes près du village de Garnisi. Le commandement de l'avant-garde fut confié aux courageux et valeureux frères Shalva et Jean d'Akhaltsikhe, tandis que Jean Atabeg resta avec le corps principal de l'armée pour la bataille décisive.

L'avant-garde a combattu sans crainte, bien que l'armée ennemie l'ait largement dépassée en nombre. Les frères se sont battus avec une grande dévotion, espérant le soutien du commandant en chef, mais John Atabeg a été saisi d'envie - plutôt que de peur - et ne leur a jamais offert son aide. « Ô envie, source de tous les maux ! a écrit un chroniqueur de l'incident.

L'ennemi a dévasté l'armée géorgienne, tuant quatre mille de ses plus vaillants soldats. Parmi eux se trouvait Jean d'Akhaltsikhe, dont le frère Shalva a été capturé et livré comme esclave à Jalal al-Din.

Jalal al-Din était ravi d'avoir le célèbre soldat et chef militaire amené devant lui. Il le reçut avec les honneurs qui s'imposaient, lui offrit des villes très riches et lui promit davantage s'il acceptait de se convertir à l'islam.

Jalal al-Din a cherché avec une grande persévérance à convertir Shalva à l'islam, mais ses efforts ont été vains - Shalva ne se convertirait pas et rien au monde ne changerait d'avis. Alors le sultan a ordonné qu'il soit torturé à mort. Après des heures de tourments qui n'ont pas réussi à le tuer, les serviteurs de Jalal al-Din ont jeté le martyr à moitié mort en prison, où il s'est ensuite reposé.

Vénérable Botolph d'Iken
Commémoré le 17 juin

Aucune information disponible à ce moment.

Saint Hervius de Plouvien
Commémoré le 17 juin

Aucune information disponible à ce moment.

Vénérable Ananias l'iconographe
Commémoré le 17 juin

Saint Ananias est né en Russie et a été tonsuré au monastère de Saint Antoine le Romain à Novgorod. Dieu l'a doté du don de peindre des icônes, et il a exercé ce talent pour la gloire du Seigneur. Le vénérable Ananias a peint « de merveilleuses icônes de nombreux saints thaumaturges ». Pendant trente-trois ans, il n'a jamais dépassé la clôture du monastère.

Les archives historiques ne concordent pas sur l'année de son repos. Certains disent qu'il est allé vers le Seigneur en 1521, 1561 ou 1581. Ses reliques sont enterrées dans un endroit caché au monastère. Saint Ananias est commémoré le 17 juin et le troisième dimanche de Pentecôte.